

Moscou face à une tentative de « révolution d'automne »

Dimanche 4 décembre, *Russie Unie*, le parti des compères Medvedev et Poutine, arrive en tête des élections législatives avec 49,3% des voix sur les 450 que compte la chambre basse, la Douma, subissant néanmoins un recul de 77 sièges ². L'agitation commence le lendemain lors du mouvement libéral *Solidarnost* sous la conduite d'Ilya Yashin et du militant anti-corruption Alexei Navalny ³, rameutés grâce aux réseaux : *Facebook*, se rassemblent devant la Commission électorale pour exiger une « Russie sans Poutine »... Là, 300 manifestants parmi lesquels \ sont arrêtés par les forces de l'ordre. Pour l'anecdote les images de ce rassemblement diffusées peu après par la chaîne américaine *Fox N* par France 24, n'étaient celles de manifestants moscovites... mais athéniens ! Seule la première impression étant la bonne et aucun correctif été publié, ce sont des images d'émeutes que les opinions occidentales garderont en mémoire ainsi que toute la charge négative enver accompagnée !

Embrayant aussitôt sur ce qui apparaissait à travers la présentation qu'en faisait les médias comme l'amorce d'une révolte populaire le président russe Mikhail Gorbatchev demandait l'annulation des élections, tandis que le ministre des Affaires étrangères britannique, délaissant un instant la préparation d'une nouvelle guerre, cette fois contre la Syrie - cautionnait le rapport de l'Organisation pour la sécurité en Europe dénonçant fort à propos des fraudes électorales, apparemment massives, lors du scrutin.

La révolution « Facebook »

Alors qu'à Moscou ce lundi 12 décembre 80000 personnes – chiffre du Figaro - s'étaient réunies place des Maréages pour dénoncer décembre, *Russie unie*, organisait de son côté une contre-manifestation au cœur de la capitale. Mais ici le quotidien français s'abstient de d estimation ! Deux jours auparavant, la page Facebook « Manifestation pour des élections honnêtes » avait rassemblé virtuellement personnes. Un phénomène d'une ampleur inédite depuis le début des années 1990 – et la chute du système soviétique – pour l'oppositi temps ont changé grâce essentiellement à ces réseaux sociaux qui font converger des foules promptes à dénoncer la « farce électorale » et Russie sans Poutine ». Cependant, comme l'explique l'Agence *Ria Novosti* « les fraudes n'ont peut-être pas été plus nombreuses, mais ell plus visibles »... Internet aura donc joué un rôle décisif dans la perception du scrutin pour cristalliser un mécontentement jusque là diffus sans visage.

On peut à ce stade, s'interroger avec quelque naïveté pour savoir ce qui ou simplement qui se cache derrière des événements à l'envergure imprévisibles ? En fait, point n'est besoin d'être grand clerc pour percevoir que l'opération vise d'abord à empêcher le retour de Vladi présidence en mars 2012. Ce faisant, de bloquer tout maintien d'une politique de souveraineté et d'indépendance au profit d'un intrinsèquement peu sensible aux charmes promis d'une gouvernance mondiale. Ajoutons que même si l'organisation de cette fronde anti loin, il est loisible de supposer que les prises de position récentes du gouvernement russe en faveur du *statu quo* en Syrie ne sont pas tout à cette évidente tentative de déstabilisation intérieure ⁵.

Naturellement le porte-parole de Vladimir Poutine, Dimitri Peskov, démentant toute fraude massive, a pris le contre-pied de la proposition par le président Dimitri Medvedev, lequel se disait favorable à une « vérification » des résultats électoraux ⁶ ! Peskov précisant que « *mé que les résultats puissent être contestés en justice, cela ne peut en aucun cas remettre en cause la légitimité du scrutin [car] les prétendus fraude ne concernent à peu près que 0,5 % du nombre total de bulletins* ».

À noter, parmi les voix qui s'élèvent pour dénoncer cette amorce de *révolution de velours* celle de l'écrivain et blogueur - de gauche - Ma sonneur de tocsin contre un mouvement séditieux soutenu par ceux-là même qui mettaient il y a deux décennies, la Russie en coupe réglée. serait folie de renverser le tandem Poutine-Medvedev pour installer à leur place des prédateurs internationalistes ! Et visiblement ses argum en Russie où l'opposition libérale est singulièrement discréditée depuis le pillage de l'économie russe au cours des années Eltsine pa libéralistes triomphant, des mafieux reconvertis, des services publics à la dérive et corrompus en conséquence, une situation peu enviable er les mémoires.

Le quotidien international chinois *Global Times* dans un éditorial intitulé « L'ours ne danse pas aux mélodies occidentales » note à ce propos sensible baisse de suffrages au détriment de *Russie Unie*, les voix perdues n'ont malgré tout pas profité aux partis occidentalistes : « *Les sont désormais dans les poches des communistes et des libéraux démocrates ce qui ne reflète d'aucune manière un quelconque renforcem pro-occidentale* »... autrement dit, en faveur du renoncement à la souveraineté au profit de la financiarisation de la vie quotidienne et d'un aussi dévorante qu'uniformisante !

Le jeu trouble de Gorbatchev, ex syndic de faillite de la Russie soviétique

Vendant la peau de l'ours avant de l'avoir tué, le *Moscow Times*, n'a pas hésité à écrire que cette élection serait « *la dernière de Poutin* Mikhail Gorbatchev a carrément demandé l'annulation des élections, joignant sa voix à celle de Clinton, qui ne doute de rien, exigeant t *exhaustive* » soit rondement menée.

Si au soir des élections, le 4 décembre, Gorbatchev fut le tout premier à réclamer l'annulation des élections, il avait déjà pris de l'avant septembre 2010, une « initiative démocratique, non partisane » intitulée « Dialogue Civil » où l'on remarquait la participation d'Alexandre Le de Nathaniel Rothschild, fils de Sir James de Rothschild, en Russie passé maître ès négociés des matières premières ⁷. En février dernier, C rouge et en *Russie Unie* il distinguait une méchante réplique de l'ex Parti communiste soviétique, prophétisant « *si les choses continuent ai d'un scénario de type égyptien s'accroîtra... À ceci près que le dénouement pourrait en être bien pire* » !

Dmitri Rogozin, ambassadeur russe auprès de l'OTAN, dans un entretien d'août 2008 à *Der Spiegel*, dépeignait ainsi Gorbatchev : *celu compris les attentes des occidentaux, mais très mal celles de son propre pays au point d'avoir fait disparaître l'Union soviétique*. À l'Ouest il cela, mais en Russie, Gorbatchev ne peut pas sortir sans garde du corps sinon il se ferait taper dessus... Nous les Russes sommes définitiven des hommes politiques comme lui ». D'ailleurs lorsque qu'en 1996 Gorbatchev se présenta aux élections présidentielles, il n'obtint qu'un : 0,5%...

Le mensonge arme de destruction massive

Les campagnes de diffamation médiatique dirigées contre Poutine et contre une Russie où le gouvernement s'est risqué à éclaircir les rangs oligarchique, ne datent pas d'hier. Tout est bon pour vilipender, ternir l'image des dirigeants, saper leur légitimité en les dénigrant systéma est une façon lente mais certaine de conditionner les opinions publiques de l'ex *Monde libre*, préparant ainsi le terrain aux futures et actuell déstabilisation des régimes non totalement alignés sur Washington et la City. On le voit actuellement pour la Syrie qui a été l'objet d' sourdement renforcée tout au long de la dernière décennie, préparant et conditionnant peu à peu les opinions occidentales à accepter d'av souhaiter, une intervention étrangère pour renverser un régime honni.

Or, ce que les médias nous cachent à propos de la contestation moscovite, est que la plupart des bruyantes oppositions de la rue est fondations d'Outre Atlantique telles *Democratic Alternative*, la *Henry Jackson Foundation*, le *Moscow Helsinki Group* avec « Statégie 31 », longue liste d'acteurs - individus ou groupes - tous plus ou moins soutenus matériellement par la *National Endowment for Democracy* - Fonc pour la démocratie NED - laquelle constitue au même titre que l'US-AID, mais seulement depuis trois décennies, l'une des vitrines grand pu *Intelligence Agency* spécialisée dans la corruption des syndicats ouvriers et patronaux et du personnel politique, de droite comme de gauche défense prioritaire des intérêts américains ⁸. Un fil rouge reliant entre eux une majorité d'opposants - toujours désignés comme « composant la mosaïque de ces *indignés* qui à l'heure actuelle remplissent les rues des villes russes. Comme de bien entendu les médias de l' ne rien voir ni savoir !

Pourtant dès 2006, le Kremlin dénonçait la prolifération d'associations étrangères dont certaines étaient déjà soupçonnées d'œuvrer à la r régime sous couvert justement de la *Fondation américaine pour la démocratie*. Afin de prévenir toute tentative de *révolution colorée*, les mettaient alors en place un sévère encadrement des Organisations non gouvernementales d'origine exotique ! Réglementation évidemr l'Ouest comme une nouvelle agression contre la liberté d'association.

Ainsi Golos, seule organisation indépendante de Russie pour l'observation des élections, est financée par la NED, ce que l'on trouve noir sui officiel de l'agence [NED.org] : « *Regional Civic Organization in Defense of Democratic Rights and Liberties Golos* »... laquelle a bénéficié d'ui 000 \$ aux seules fins d'observation du cycle des élections russe de l'automne 2011 et du printemps 2012, en incluant l'analyse de la presse, politiques, des commissions électorales et l'application de la législation.

Le cahier des charges de Golos comprenant en outre un volet communication soit des conférences de presse locales et nationales, la publicé etc. Ce qui revient à dire que les organismes qui dénoncent avec tant de vigueur la « corruption » - hélas bien réelle - et « les fraudes élctc première instance financés par la NED, ce qui est loin d'être neutre et présente un caractère accentué de conflit d'intérêt lorsque cela conc être l'arbitre impartial des scrutins russes, en réalité financé par un État étranger et penchant nettement en faveur de l'opposition !

Tout est bon pour discréditer la Russie de Poutine : sondages et phantasmes

Alexandre Latsa dénonçait le 13 juillet 2011 ¹⁰ une série d'articles parue dans la presse occidentale (Le Figaro, Le Soir, La Tribune de Genève) comme un pays sans avenir et désespérant pour sa jeunesse. Un sondage tombé à pic démontrait en effet « qu'un cinquième (1) souhaiterait émigrer » et « qu'en trois ans, selon des données officielles, environ 1,2 million de personnes auraient déjà quitté la Russie accablants (Europe 1) montrant l'abîme séparant les déclarations fantaisistes du pouvoir et la vérité sociale d'un pays en pleine déshérence : faits, têtus, n'ont rien à voir avec les obsessions ou les phantasmes idéologiques... car si 22% des sondés affirment vouloir émigrer, ils n'ont pas préparé effectivement leur départ et ne sont que 2% à avoir pris la décision de partir... 69% par conséquent ne songe pas à quitter la Russie, en 2006, 25% des jeunes britanniques souhaitaient émigrer ; 33% en décembre 2010. La même année, 30% des jeunes membres de la ligue arabe souhaitaient eux aussi partir. En 2009, 20% des Chinois diplômés souhaitaient également voir d'autres cieux tout Bulgares en âge de travailler... Quant au nombre de Russes ayant définitivement émigré, le chiffre est de 105 544 depuis 2008 et non 105 544. Mauvaise foi et incompétence sont ici les deux mamelles d'une presse prompte à instruire des procès en sorcellerie et pour laquelle toutes les versions sont controuvées, font ventre pourvu qu'elles noircissent le tableau d'une Russie patriotique et qui entend apparemment le rester.

Si la Russie le voulait elle pourrait rendre en Afghanistan aux Américains la monnaie de leur pièce

Washington avant de pousser plus avant le feu de la subversion télématique devrait considérer jusqu'où exactement ne pas aller trop loin. monter aux extrêmes, Moscou dispose de multiples moyens d'embarrasser les E-U, à commencer en Afghanistan... Tant que le retrait de la Russie n'est pas effectif, tout comme celles de l'Otan, celles-ci restent vulnérables en cas de blocus russe ! Autrement dit, au cas où Moscou interdirait s'approvisionner aux vols d'approvisionnement de l'Otan, ou le transit à travers son territoire ¹¹. Un argument de négociation que Moscou se réserve si : n'intervient par exemple quant au bouchon anti-missile que les E-U tentent d'installer en Europe du Nord ¹²...

Cela même alors que le Pakistan bloque sine die la Passe de Kyber interdisant le passage aux convois de ravitaillement des coalisés, qui passe de Mohmand par des troupes de l'Otan... laquelle a fait 24 morts parmi les pakistanais, sans compter les spectaculaires attentats régulièrement les divers convois destinés à la coalition occidentale. Si donc le Pakistan fermait à son tour son espace aérien, ce serait alors des haricots : les coalisés de la Force de stabilisation auraient des armes mais pas de munitions, ni de carburant pour faire fonctionner les lourds engins énergivores (ex. 150 litres d'eau douce épurée par homme et par jour là où il en fallait 3 ou 4 aux forces françaises combattant les réserves de l'Isaf sont en principe de trois mois, mais dans l'hypothèse d'une grève du droit de passage nord et sud, le borborygme afghan pourrait se transformer en guépier, à savoir une sorte de Dien Bien Phu logistique pour les 130 000 hommes de l'Isaf (48 nations dont 28 membres de l'Otan) qui s'y trouvent enfermées à l'instant présent !

Mais ici il s'agit pour l'heure de pures spéculations, même si le Lieutenant Général du cadre pakistanais de réserve, Hamid Gul n'hésite pas publiquement à une concertation avec la Russie en vue d'établir un blocus logistique des forces occidentales en Afghanistan afin que « les troupes et celles de l'Otan soient étranglées [car] le temps est venu pour le Pakistan de se trouver l'occasion manquée après les attentats du 11 septembre : regagner respect et souveraineté ». Une occasion de réhabilitation en quelque sorte et d'affranchissement à l'égard du maître américain genre de propos était – semble-t-il – rarement tenu à haute voix. Comme les temps changent !

Les prophètes de l'Apocalypse

Retour à Washington où nous inclinerons à accorder quelque crédit à la revue géopolitique EIR ¹³ qui aurait publié le 7 décembre 2011 le témoignage d'un amiral de l'US Navy [sans autre précision] selon lequel les militaires américains craignent fortement qu'Israël n'emploie l'arme nucléaire et après une première attaque conventionnelle « préventive » sur l'Iran, c'est-à-dire en cas de représailles iraniennes... Étrange cas de légitime défense ?

Toujours selon l'amiral Person, la région du golfe persique et l'Est méditerranéen seraient le déclencheur pour une guerre générale. Évoque la Syrie de commandos iraniens des Gardiens de la révolution, il n'exclut pas non plus une guerre civile entre Sunnites et Chiites d'Irak apitrouvées américaines. « Mais étant donné la folie israélienne, je vois l'Iran comme le problème le plus effrayant ». Rejoignant ce que nombreux pensent de façon ouverte, s'étant rendu compte de la profonde sociopathie, assortie d'une extraordinaire aptitude à manipuler les opinions et d'une systématique distorsion du réel, dominante et parfaitement repérable chez certains chefs politiques et religieux israéliens ou de la diaspora.

Face à l'escalade des menaces internationales contre l'Iran, l'Ayatollah Khamenei vient aux dernières nouvelles, d'ordonner aux chefs des forces armées de se mettre en état d'alerte. Selon le Daily Telegraph, le commandant des Gardiens de la révolution, le général Jafari aurait fait redéployer la longue portée Shahab sur des sites secrets le long des frontières afin de les préserver de toute neutralisation ennemie et de pouvoir immédiatement des représailles en cas d'attaque.

Dans une interview à la chaîne Russia Today, le général Leonid Ivashov (président de l'Académie russe de géopolitique) a pour sa part précisé de navires de guerre russes en Méditerranée orientale et dans le port syrien de Tartous, comme un fait essentiellement « politique et pacifique qu'il n'est aucunement question pour la Russie de participer à une quelconque guerre ». Au contraire, la mission de la flotte russe est « d'empêcher tout déclenchement régional déclenché par une agression dirigée contre la Syrie ou contre l'Iran » ajoutant que « l'escadre russe est porteuse d'un message de Communauté internationale et spécifiquement à la Turquie, laquelle semble en effet avoir décidé de participer à une possible aventure militaire toute ingérence dans les affaires de quelque État souverain que ce soit, notamment la Syrie, Ivashov a vertement critiqué le gouvernement iranien jugeant « dominé par la ploutocratie mondialiste et par les politiciens américains, et regrettant à ce titre que la Turquie puisse devenir l'événement d'une guerre régionale ».

De leur côté, les présidents russe Medvedev et chinois Hu Jintao ont « validé un accord de principe » en vertu duquel la seule façon d'arrêter de l'Occident pilotée directement ou en sous-mains par les États-Unis, serait une « réplique militaire directe et immédiate ». À ce propos le président de l'Université chinoise de la Défense nationale, Zhang Zhaozhong aurait averti que « la Chine n'hésitera pas à protéger l'Iran, même si elle déclenche une troisième guerre mondiale », faisant en cela écho au général Nikolai Makarov « Je n'exclus pas des conflits armés locaux pouvant évoluer vers une guerre à grande échelle, incluant l'utilisation d'armes nucléaires »... une déclaration intervenant après un sérieux doute – t-il – impliqué l'ambassadeur russe, Vladimir Titorenko, lors de son voyage de retour de Syrie, et du personnel de sécurité qatari qui s'emparer d'une valise diplomatique contenant des informations recueillies par les Services de renseignements syriens et portant sur la préparation de l'invasion de la Syrie et de l'Iran par les États-Unis !

« Menace de génocide nucléaire iranien et options israéliennes » !

Jean-Patrick Grumberg, une voix pas tout à fait anodine, a eu la bonne idée de nous donner sur son site ¹⁴, des nouvelles de la conception génocidaire de la Pax Hebraïca. Ceci peu après la publication du dernier rapport « accusateur » de l'Agence Internationale à l'Énergie Atomique Nicolas Sarkozy promettait à l'occasion du G20 « de ne pas rester les bras croisés, si l'existence d'Israël était menacée ». Citant le Fatah, il rapporte l'analyse de l'ancien directeur du Mossad d'Efraim Halevy : « Nous sommes en guerre contre l'Iran. La plus grande partie de la lutte est clandestine », embrayant sur des extraits particulièrement édifiants d'un ouvrage de Richard L. Rubenstein publié aux États-Unis et traduit sous le titre « Jihad et génocide nucléaire »... « Probablement l'analyse la plus profonde publiée à ce jour sur l'acquisition de l'arme nucléaire par l'Iran ». Gurfinkel (ex éditorialiste de Valeurs actuelles et Wall Street Journal, récemment reçu en grande pompe par le directeur de la station Courtoisie) qui « souhaiterait que chaque ministre et chaque député, en Europe et en France, prenne le temps de consulter cet ouvrage ». E

Voyons cela : extraits de « Jihad et génocide nucléaire »...

« Israël n'est pas dénué de moyens de faire face à la menace iranienne. Selon le Wall Street Journal, lorsque son équipe éditoriale, au cours le 2 avril 2009, demanda à l'amiral Mike Mullen, président du Comité des chefs d'état-major interarmées américains, si Israël était en mesure de détruire les installations nucléaires de l'Iran », sa réponse fut simplement : Oui. ... Dans tous les scénarios cités, si Israël détruit les installations nucléaires de l'Iran, opération dont le succès est incertain, cela n'annule pas la menace à long terme d'un génocide par l'armement dévastateur et les équipements peuvent être rebâtis ou remplacés. La colère et l'humiliation qui s'ensuivraient dynamiseraient la reconstruction et de vengeance. Cependant, à moins que l'Iran ne mette fin à l'acquisition d'armes nucléaires, Israël n'a que peu de choix n'étant satisfait. En dépit des risques évidents, une frappe préventive visant la population civile pourrait apparaître à certains Israéliens raisonnable. Je tremble en écrivant ces mots, mais je rappelle à mes lecteurs que les dirigeants de l'Iran ont, de manière répétée, menacé complètement Israël, non l'inverse. Dans ces circonstances, si la diplomatie échoue, le seul moyen pour Israël de prévenir une éventuelle offensive contre les installations militaires serait de détruire d'abord les centres urbains. ... En déclenchant une attaque préventive visant les concentrations urbaines iraniennes ainsi que les centres industriels, Israël pourrait infliger des dommages considérables. Et il ne dépendra pas de la force aérienne, car il dispose du missile Jéricho-3, un missile balistique sol-sol pouvant porter une tête nucléaire, chimique ou biologique, à 500 kilomètres. Ce missile paraît pouvoir résoudre le viol d'un espace aérien ennemi. De plus, Israël possède trois sous-marins « de fabrication allemande, capables d'envoyer des têtes nucléaires à 2 500 kilomètres. D'ailleurs, si Israël estime qu'il doit frapper les principaux centres de haute précision ne sont pas même nécessaires. Vingt pour cent environ de la population iranienne, soit douze à quatorze millions vivent dans la métropole de Téhéran, que Cordesman décrit comme « un bassin topographique (avec) un réflecteur montagneux » favorable « presque idéal pour une destruction nucléaire ».

Bien entendu l'auteur tempère son propos en évoquant les risques qu'une telle éventualité – rayer de la carte la conurbation de Téhéran, quatorze millions d'habitants – ferait courir à la bonne réputation d'Israël devenue pour le coup la paria planétaire, il n'en demeure pas moins

de frappes anti-cité à objectifs démographiques est clairement posée sur la table...

Laissons la conclusion, plus réconfortante, à l'analyste français, Alain Corvez pour lequel nous ne sommes pas encore tout à fait parvenus à des ténèbres « Nous sommes à un point d'inflexion de la courbe des équilibres du monde avec la crise actuelle. L'impérialisme américain a et le monde multipolaire est en train de se mettre en place dans la douleur. La Russie et la Chine se sentent directement menacées par ce savent qu'elles n'ont pas les moyens de l'abattre mais peuvent désormais marquer des limites à ne pas dépasser grâce aux appuis c puissance qui voient aussi leurs intérêts menacés, BRICS et autres ! »

Léon Camus le 12 décembre 2011

Notes

- (1) Selon le Kremlin « Les propos de la secrétaire d'Etat Hillary Clinton sur les élections législatives en Russie, ainsi que les commentair représentants de la Maison Blanche et du Département d'Etat américain sont inacceptables ». M^{me} Clinton avait notamment déclaré c n'étaient « ni libres ni justes ». À Vilnius où se réunissait le sommet de l'OSCE, Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, ell stigmatiser le 6 décembre « des tentatives de bourrage d'urnes, de manipulations des listes électorales ».
- (2) Arrivé deuxième, le Parti communiste qui obtient 19,2% des suffrages et 92 sièges, soit 35 de plus qu'en 2007. Puis Russie Juste e démocrate, respectivement 13,25% et 11,68%, soit 64 et 56 sièges au lieu de 38 et 40.
- (3) Porté au pinacle par la presse internationale, Navalny milite également - dans la mouvance nationaliste sur le modèle Identitaire - con Formé aux États-Unis par le *World Fellows Program* de l'Université de Yale - créé par le président de l'université Richard Levin afin de créer de *Young leaders* - il occupe ainsi l'aile droite de la contestation. Notons que ces « jeunes espoirs » sont en autres pris en mains par Mallo du *Foreign Office*, par Aryeh Neier, présidente de l'*Open Society Institute* de George Soros ou encore Tom Scholar, ancien chef de cabinet de
- (4) Fox News lies about riots in Russia <http://www.youtube.com/watch?v=fkqR...>
- (5) Moscou s'était mordu les doigts d'avoir laissé passer au Conseil de Sécurité la Résolution 1973 qui allait donner toute latitude à l'Otan e armé des É-U dans le Golfe arabo-persique – de conduire une véritable guerre sous couvert d'aide humanitaire. Or la Russie sait que si le i reproduit en Syrie, la Méditerranée deviendra le lac de l'Otan, la *Mare vestrum* des Atlantistes. Kadhafi éliminé, les seuls États encore récali la Syrie, le Liban du Hezbollah et l'Iran.
- (6) Un bémol qui manifesterait que l'entente entre les deux hommes – entre lesquels certaines divergences étaient apparues il y a approxim n'est pas aussi parfaite qu'il y semble et que Medvedev n'est pas encore totalement débarrassé de tout tropisme à l'égard de séductions occi
- (7) Le *Dialogue Civil* proposait en mars 2009, afin de juguler tout risque lié à la crise financière globale « un transfert vers les créa étrangers, des droits de propriété dans des compagnies débitrices russes, afin d'assurer le maintien des flux de capitaux vers l'économie ru dit que certains pans du secteur minier et de l'énergie soient cédés par exemple à la Royal Bank of Scotland. Cf. Nouvelle Solidarité 10 déc.
- (8) « La NED, vitrine légale de la CIA » Thierry Meyssan - Odnako n° 35 - 27 septembre 2010. Repris sur Voltairenet.org.
- (9) Marginale si le chiffre avancé de 0,5% est vérifié. Reste que la fraude en Russie n'est certainement pas plus odieuse que les trucages recomptages – ayant permis la réélection du sieur Bush en nov. 2004.
- (10) *Un autre regard sur la Russie* - Ria Novosti
- (11) Des voies d'acheminement indirectes existent bien sûr, notamment via la Géorgie et l'Azerbaïdjan, mais plus longues et plus aléato situation internationale se dégraderait au point que les Russes décident de fermer les lignes de ravitaillement de l'Otan et des forces améric d'*Enduring Freedom*, Opération Liberté Immuable. En juin 2011 Obama annonce le retrait d'ici à l'été 2012 du « tiers » des forces américain Afghanistan, soit 33000 après avoir accru leurs effectifs de 30 00 hommes.
- (12) News International – Islamabad Pakistan. 1^{er} déc. 2011« *Vietnam-Style Exit : Russia Could Deliver Death Blow To Nato in Af-Pak War Tl*
- (13) Executive Intelligence Review de Lyndon H. LaRouche, Jr
- (14) Jean Patrick Grumberg, journaliste, éditeur du site Dreuz.info, photographe de rue. Ancien lobbyiste. A vécu à Paris, Los Angeles et Israël et la Californie. Fondateur en 1976 d'Hifissimo, site pionnier de vente qu'il a revendu en 2007. Président de l'association « Laissez Nou:

Articles de Léon Camus publiés par Mondialisation.ca

SHARE   

10.000.000\$
10 م \$ مقابل معلومات عن الجندي المفقود جاي حيفر. السرية مضمونة.
www.10million.org



Announces Google

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez : crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de ni principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disp intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous de permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias : crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Léon Camus, Geopolintel, 2011

L'adresse url de cet article est : www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=28278

Privacy Policy

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par Polygraphx Multimedia © Copyright 2005-2009